

1. Record Nr.	UNINA9910131568603321
Autore	Mauss Marcel
Titolo	Introduction a l'analyse de quelques phenomenes religieux / / Marcel Mauss
Pubbl/distr/stampa	Chicoutimi : , : J.-M. Tremblay, , 2002
ISBN	1-55441-535-7
Descrizione fisica	1 online resource
Collana	Classiques des sciences sociales
Disciplina	306.6
Soggetti	Religion and sociology
Lingua di pubblicazione	Francese
Formato	Materiale a stampa
Livello bibliografico	Monografia
Nota di bibliografia	Includes bibliographical references.
Nota di contenuto	Sommaire -- [Sommaire etabli pour par les auteurs, (cf. Henri Hubert et Marcel Mauss, Melanges d'histoire des religions, Paris, Alcan, 1909).] -- Preface. - Lien des memoires publies -- I. Le sacrifice. - Raisons qui nous obligeaient a poser le probleme : relations du sacrifice et de la priere; les mythes sacrificiels. Les rectifications que nous avons a apporter aujourd'hui a notre theorie des rapports du sacrifice et du totemisme. - 1. La decouverte des sacrements totemiques nous oblige a considerer la communion totemique comme ayant pu constituer une des conditions necessaires du sacrifice. - Mais elle ne nous oblige pas a voir dans le totemisme une condition suffisante a la naissance du sacrifice. Les cas de sacrifices totemiques sont rares. Discussion du sacrifice de la tortue, confrerie des korkokski chez les Zuni du Nouveau-Mexique : le sacrifice du daim chez les memes Zuni est, par contre, un sacrifice totemique. Mais ce sacrifice est un effet du melange du rituel sacrificiel et du rituel totemique. - 2. La decouverte du sacrement totemique ne nous fait pas changer notre theorie du sacrifice du dieu. - Nous ne deduisons pas le sacrifice du dieu des seuls rites agraires. Mais si nous donnons au sacrifice du dieu une base plus large que le sacrifice aux champs, nous ne pouvons admettre que tous les dieux morts ou tues soient originairment des totems sacrifies. Les mythes des victimes typhoniennes en Egypte prouvent simplement que le rituel osirien du dieu sacrifie a pu s'assimiler des rituels etrangers, imposer sa forme a des cultes qui peuvent avoir ete autrefois totemiques. Le sacrifice est un rite secondaire. -Il suppose donnees et le

systeme de la consecration, et l'existence d'esprits purs. - Le sacrifice depend de la notion du sacre, et de l'action de la societe. Double probleme que son etude posait -- II. Theorie de la magie. - Necessite ou nous etions d'etudier la magie. - Comment dans la magie n'apparaissent evidentes ni la notion du sacre ni la presence de la societe. - La magie se sert de la notion de mana ou de sacre ; les choses, les idees et les actes qui la composent sont qualifies par la societe; place du memoire publie sur l' « Origine des pouvoirs magiques ». - Rectifications a apporter a nos travaux sur la magie. Il existe de tres nombreux exemplaires complets de la notion de mana. Au surplus, il n'est pas necessaire qu'une representation collective soit nommee d'un seul mot pour qu'elle existe dans la conscience des hommes. - L'etude des rapports de la magie et de la religion. - Nous n'avons nullement dit que tous les tabous fussent magiques, mais que la magie contenait des interdictions a elle, des rites negatifs et non pas seulement des rites positifs. - Discussion des objections de M. Huvelin : la force des rites n'est pas necessairement magique : un certain nombre de rites, magiques selon M. Huvelin, font partie, selon nous, de la religion : la magie peut etre illicite sans cesser d'etre sociale ; le phenomene social ne se definit pas par l'obligation. - Gain de notre travail sur la magie. Il nous permet tait de nous figurer comment un phenomene social existait dans la conscience de l'individu -- III. Le probleme de la raison. - Mais nous deplacions ainsi notre champ d'etudes : substitution de l'analyse de la conscience de l'individu a l'analyse des institutions. - Les jugements de valeur et les raisonnements qui constituent la magie. - Caractere a priori, sentimental, mais aussi, a quelque degre, rationnel et empirique de ces jugements. - La notion de mana comme categorie de l'entendement, comme condition de l'experience en magie et en religion. - Travail de MM. Durkheim et Mauss sur la notion de genre. - Place du travail publie plus loin sur l'Idée de temps. Relations de la notion de temps : avec les phenomenes de la vie religieuse et de l'activite collective, avec l'idee de sacre. - Position de la sociologie vis-a-vis de la philosophie soit empiriste, soit rationaliste -- IV. Rapports de l'idee generale et du mythe. - L'etude des idees generales fait partie de la science comparee des religions ; celle-ci ne doit pas etre restreinte a l'analyse des mythes. - Discussion des objections de M. Jevons et de M. Wundt : la notion d'ame suppose celle de mana, et non pas inversement : l'ame n'est qu'une facon de se représenter le mana. Au surplus, la notion de mana est riche de concret. Instabilité naturelle de la pensée religieuse : l'idee abstraite est a l'idee d'un etre personnel comme un temps marque est a un temps faible dans un rythme. - Le mythe est aussi necessaire que la representation generale -- V. Psychologie religieuse et sentiment religieux. - L'etude des phenomenes mentaux dans les religions appartient en propre a la sociologie. - Une idee est tout aussi collectivement instituee qu'un rite. - Raisons que nous avons de ne pas donner a cette partie de notre travail le nom de « psychologie sociale ». - Discussion des objections de M. Marrett : necessite de faire leur place aux etudes de morphologie sociale. - Le travail de M. Mauss sur les « Variations saisonnieres des societes eskimos. » - Les phenomenes de structure sociale ne sont pas doues d'une preeminence particuliere sur les phenomenes de la vie mentale des societes. - Necessite de saisir le concret, les differences entre chaque peuple, entre les idees et les pratiques des divers peuples ; c'est le seul moyen d'entrevoir les lois generales des phenomenes sociaux -- Existe-t-il une psychologie religieuse distincte de la psychologie ou de la sociologie ? - Les raisons donnees en faveur de cette these tiennent toutes a ce que l'on attribue une valeur specifique au sentiment religieux. - Mais il n'existe

rien de ce genre : il y a seulement des sentiments nombreux, mais normaux, ordinaires, dont est objet la religion, comme tout autre phenomene social. - Caractere theologique des theories de l' « experience religieuse ».
